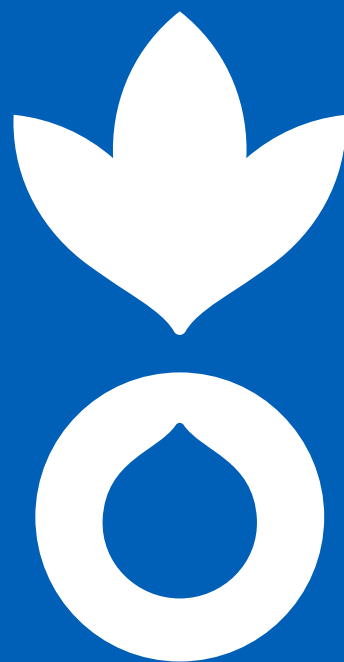


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE MALI



POINTS SAILLANTS

- Ressources pastorales : disponibilité globalement moyenne à suffisante
- État du cheptel : condition corporelle jugée bonne dans la majorité des sites
- Appui au secteur pastoral : couverture limitée (30 % des sites) malgré la campagne nationale de vaccination contre la PPR dans le pays
- Marchés largement ouverts et accessibles
- Termes de l'échange défavorables pour près de la moitié des sites suivis illustrant une érosion du pouvoir d'achat



Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale dans les régions de Tombouctou et Gao au Mali entre dans le cadre du projet d'appui à la préparation et au renforcement des capacités de réponses aux risques de catastrophes naturelles, et de leurs conséquences sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Mali. Ce projet est mis en œuvre par Action contre la Faim en collaboration avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales (DRPIA) et les Directions Régionales des Services Vétérinaires (DRSV) des régions de Gao et Tombouctou pour appuyer la coordination nationale du Système d'Alerte Précoce (SAP) dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

Cette activité s'inscrit dans les projets « Réponse nutritionnelle et sanitaire à la population la plus touchée par la crise, en particulier les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes et allaitantes affectés par les conflits et les impacts de changement climatiques dans la région de Tombouctou » financé par le Ministère Fédéral Allemand des Affaires Étrangères, et « Système d'Alerte Précoce et Coordination Humanitaire : Vers une Résilience Pastorale Durable par une Appropriation Institutionnelle des Systèmes d'Alerte Précoce et le Renforcement de l'Action Collective des ONG » financé par l'Union Européenne.

La validation du bulletin est assurée par un comité technique regroupant plusieurs acteurs sectoriels, ONG et Associations de Consommateurs.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site www.sigsahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 25 sites sentinelles répartis dans les régions de Tombouctou (5 sites) et de Gao (20 sites). Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire et sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivité) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) et est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené à la version actuelle du produit a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Le produit est basé sur les données des satellites SENTINEL-2 de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

TABLE DES MATIÈRES

Points saillants	1
Contexte.....	4
Situation pastorale.....	4
Concentration et mouvements.....	4
Disponibilité des pâturages	5
Ressources en eau et sources d'abreuvement des animaux.....	7
Feux de brousse	9
Note d'état corporel et état de santé des animaux	9
Vols de bétail, conflits et insécurité	12
Accès aux marchés, appui au secteur pastoral et disponibilité d'aliment pour bétail..	13
Situation des marchés.....	16
Marchés à bétail et des produits agricoles.....	16
Termes de l'échange	18
Conclusion	19
Recommandations et perspectives.....	19
Informations et contacts	20
Partenariats	20
Financements.....	20

CONTEXTE

La période étudiée correspond à la saison post-pluviale, marquée par les opérations de récoltes et un niveau des eaux du fleuve Niger à l'intérieur du pays maintenu à un niveau élevé¹, permettant la navigabilité et favorisant les échanges commerciaux dans le centre et le nord.

Sur le plan sécuritaire, la période est caractérisée par la fermeture des frontières pour la transhumance transfrontalière avec la Mauritanie, décidée par le gouvernement malien pour des raisons sécuritaires. Cette mesure a directement affecté les pasteurs et leurs troupeaux, limitant l'accès aux pâturages et perturbant les circuits traditionnels de mobilité. De plus, le blocus imposé sur les hydrocarbures par les groupes armés a entraîné des répercussions nationales y compris dans les zones pastorales : hausse des coûts de transport, réduction de l'accès aux marchés, fragilisation des activités de commerce du bétail et des produits agricoles.

Face à cette situation, l'État a organisé des escortes et sécurisé les voies de ravitaillement. Les pénuries de carburant ont également touché la capitale, provoquant la fermeture temporaire des écoles, la réduction des emplois journaliers et la suspension momentanée des vols intérieurs².

SITUATION PASTORALE

CONCENTRATION ET MOUVEMENTS

Les mouvements et les concentrations du bétail observés au cours de cette période sont illustrés dans la figure 1.

La répartition des concentrations apparaît hétérogène, sans motif spatial marqué. Une concentration faible est observée sur 29 % des sites contre 17 % en août-septembre de la même année. Les concentrations moyennes concernent 29 % des sites contre 44 % précédemment. Les concentrations fortes restent proches des niveaux antérieurs (29 % contre 22 %), tandis que les concentrations très fortes ont diminué de manière plus marquée passant de 22 % à 10 %.

Ces variations traduisent davantage une redistribution des troupeaux qu'un changement profond. Elles peuvent être liées à la recherche de zones plus favorables à l'alimentation du bétail, mais surtout aux choix sécuritaires opérés par les éleveurs selon nos relais sentinelles.

Quant aux déplacements du bétail, dans la région de Gao, et notamment dans le cercle de Gao (commune de Gounzoureye), des mouvements qualifiés d'« arrivée massive » ont été signalés. D'après les sentinelles, ces flux pastoraux s'expliquent avant tout par des contraintes sécuritaires.

¹ [Niveau Fleuve Niger - DAHITI](#)

² [Situation Sécuritaire Mali - GRANIT](#)

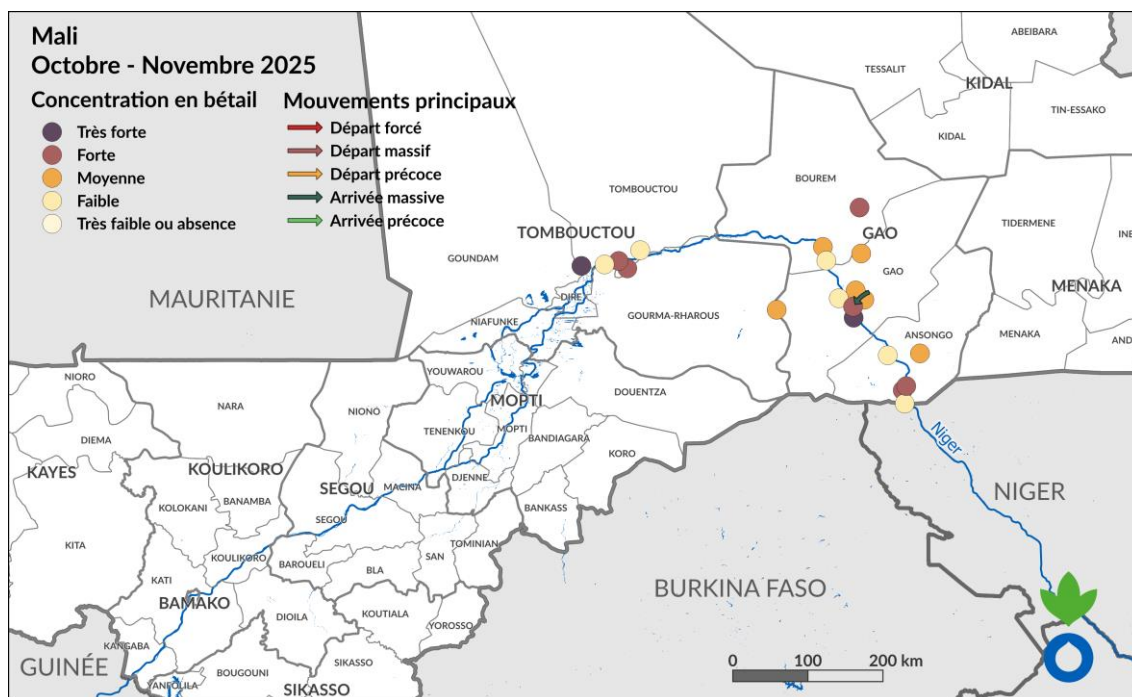


Figure 1 – Concentration du bétail d'octobre à novembre 2025 sur le Mali

DISPONIBILITÉ DES PÂTURAGES

Les figures 2 et 3 illustrent l'état du couvert végétal et les anomalies de production de biomasse durant la période analysée. Globalement, par rapport à la même période l'année précédente, octobre - novembre 2025 montre une légère régression des dynamiques de végétation, en particulier dans le nord du Mali.

L'interprétation de la figure 2 montre une couverture végétale globalement satisfaisante dans plusieurs zones agro-pastorales du centre et du sud du pays, avec des fractions comprises entre 70 % et 90 %. En revanche, les zones nord des régions de Gao, Ménaka, Tombouctou et Kidal présentent une couverture végétale déficitaire avec des fractions faibles comprises entre 0 % et 50 %. Cette disparité semble liée à une répartition irrégulière des pluies, tant dans l'espace que dans le temps, qui a limité la régénération du couvert végétal. Dans ces localités sahéniennes, la pluviométrie annuelle reste faible, généralement comprise entre 94 mm et 200 mm, répartie sur une moyenne de 18 jours de pluie.

La figure 3 met en évidence une disparité dans la production de biomasse en 2025 par rapport à la moyenne des années précédentes. Elle présente un contraste marqué : bien que la majeure partie du territoire affiche une bonne couverture, des anomalies négatives de production sont localisées dans les parties sud des régions de Bougouni, Koulikoro, Kayes, Ségou et Sikasso.

À l'ouest du pays, des anomalies négatives sont également observées dans la partie nord de la région de Nara, vers la frontière mauritanienne. Dans la zone septentrionale, les parties nord du cercle de Goundam, Tombouctou, le sud de Gourma-Rharous, le nord de la région de Gao, Ménaka et Kidal présentent toutes des anomalies de production de biomasse inférieures à la moyenne. Cette faible disponibilité de la biomasse pourrait entraîner des difficultés d'accès aux pâturages en période de soudure pastorale.

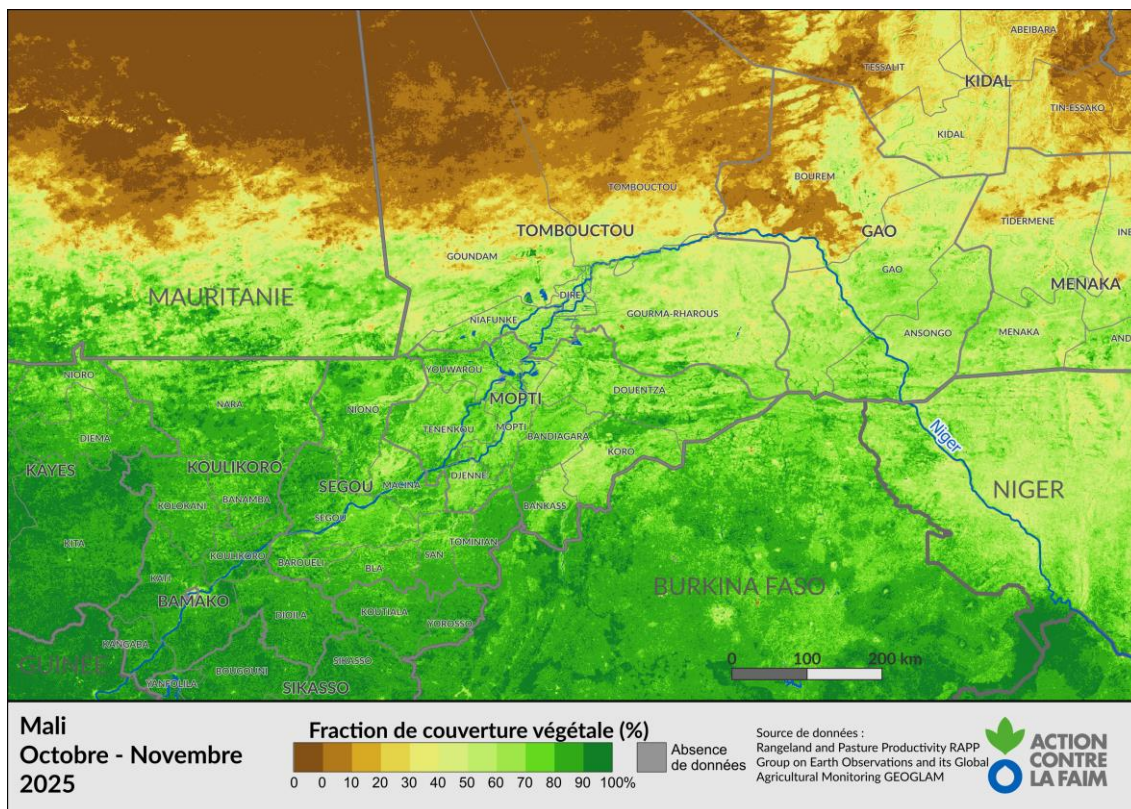


Figure 2 – Fraction de couverture végétale d'octobre à novembre sur le Mali

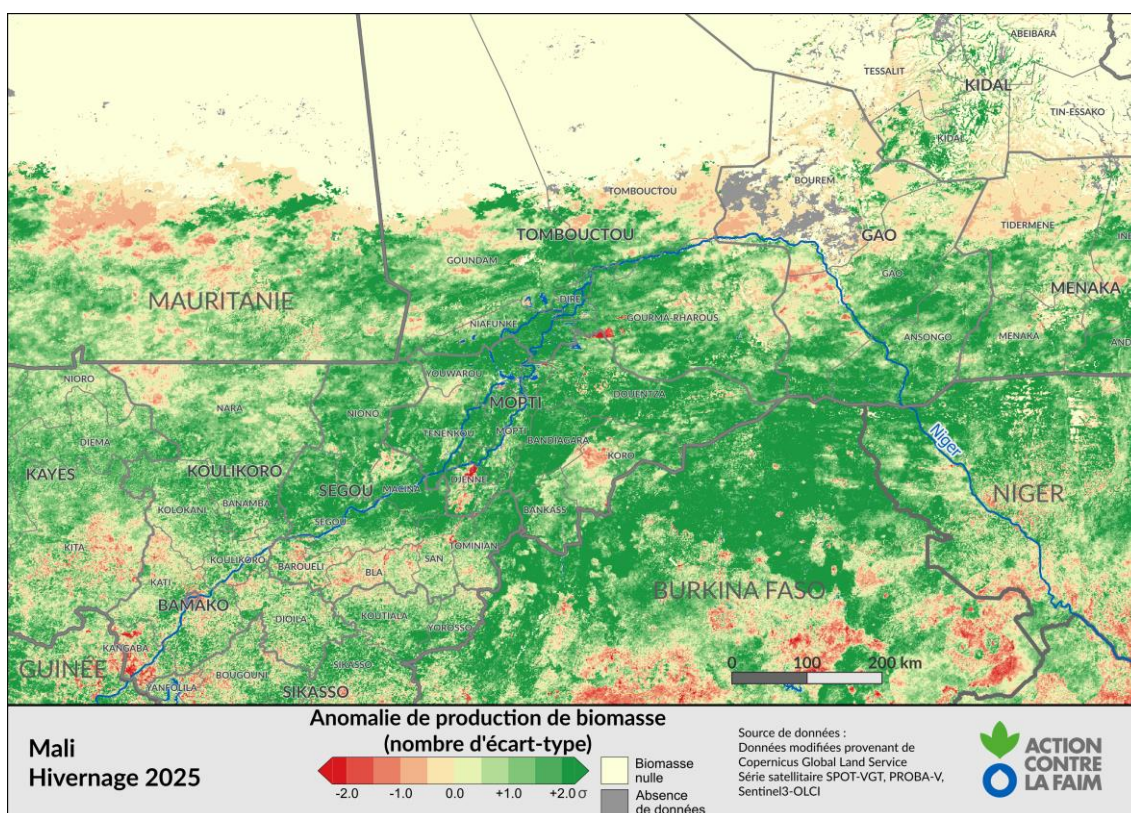


Figure 3 – Anomalie normalisée de production de biomasse durant la campagne humide 2025 sur le Mali

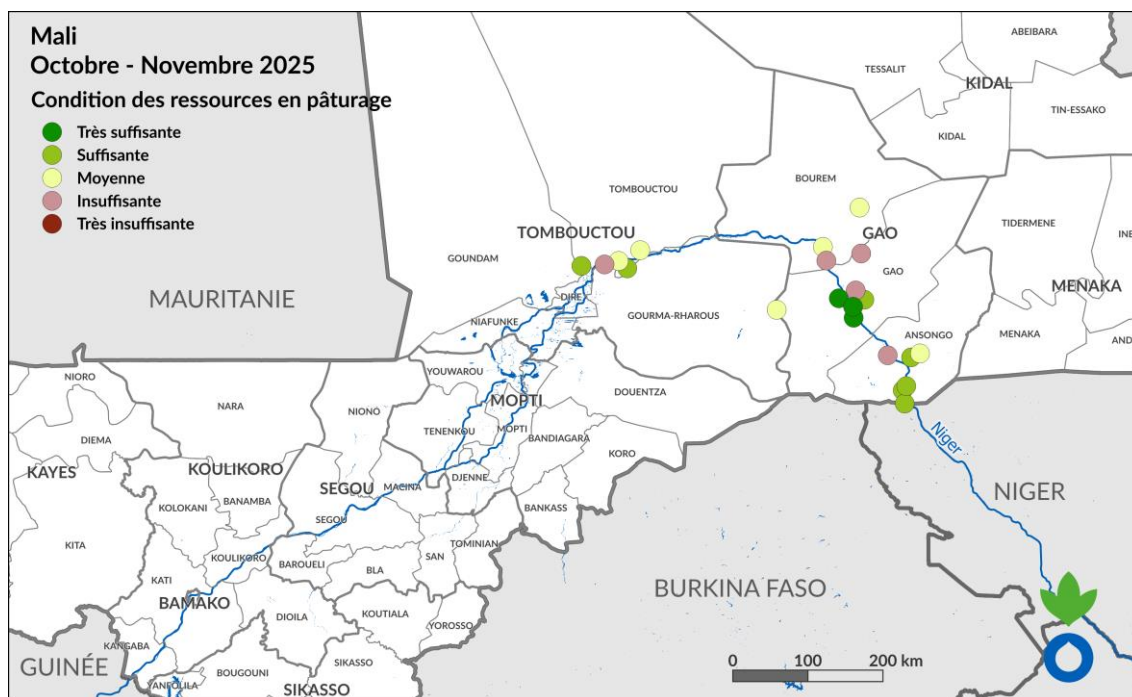


Figure 4 – État des ressources en pâturage d'octobre à novembre 2025 sur le Mali

Les conditions des ressources pastorales présentées dans la Figure 4 montrent une situation contrastée en octobre-novembre 2025. Certaines zones du centre-nord et le long de la vallée du fleuve Niger conservent des conditions jugées suffisantes à très suffisantes. Mais une dégradation est observée dans plusieurs localités du nord du pays par rapport à la période précédente (août-septembre), avec une augmentation des zones classées comme insuffisantes ou très insuffisantes, en particulier à Hondoubomo Koina (Tombouctou), Gangaber et Tilemsi (Gao), Lellehoye (Ansongo) et Taboye (Bourem). Cette évolution pourrait s'expliquer par l'exploitation des ressources en fin de saison, combinée à des feux de brousse ayant vraisemblablement contribué à la détérioration du couvert pâturable dans des localités clés telles que Hondoubomo Koina, Gangaber, Tilemsi, Lellehoye et Taboye (voir figure 8).

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT DES ANIMAUX

Les conditions des ressources en eau pour octobre-novembre 2025 sont présentées dans la Figure 6 et correspondent aux attentes saisonnières.

Près de la moitié des sites suivis rapportent des ressources en eau suffisantes, soit une baisse par rapport au bimestre précédent. Les sites concernés sont Aglal et Hondoubomo Koina dans le cercle de Tombouctou ; Zinda, Sidibé et Tacharane dans le cercle de Gao ; Karou, Labzanga, Outagouna, Lellehoye et Tahagla dans le cercle d'Ansongo. Un nombre croissant de sites signalent des ressources en eau de niveau moyen (33 %) ce qui correspond à une évolution saisonnière habituelle.

Les zones concernées de Ber (cercle de Tombouctou), de Gangaber, Tilemsi et Taboye (cercle de Gao) indiquent des ressources en eau insuffisantes ou très insuffisantes, ce qui est en augmentation par rapport à la période précédente.

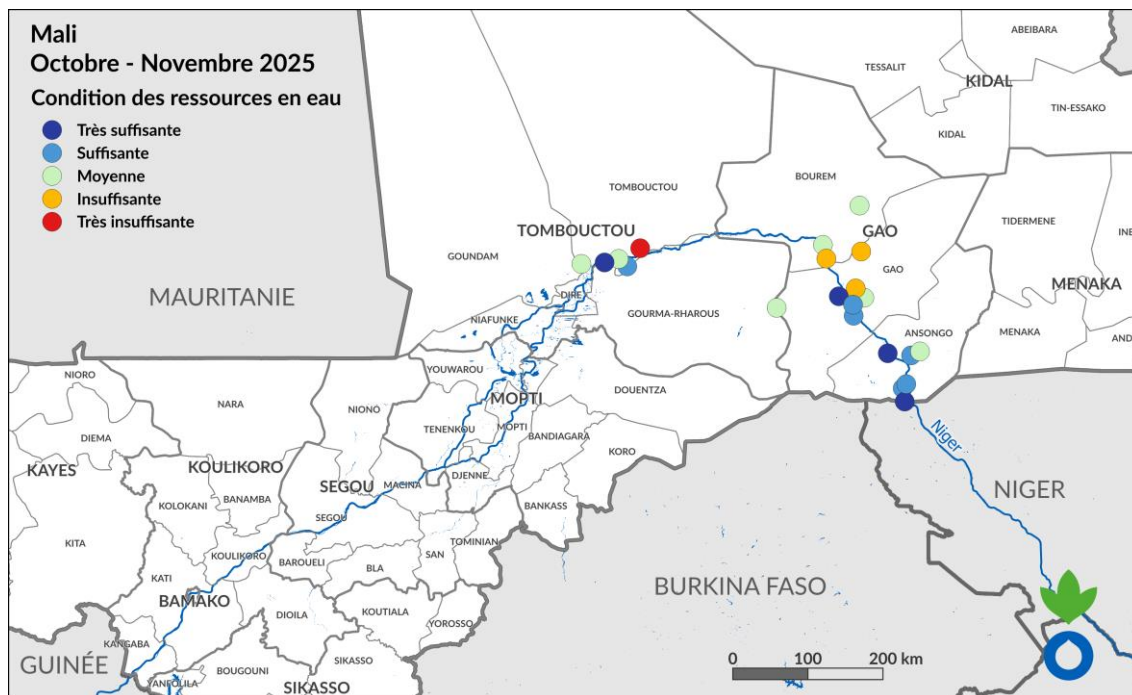


Figure 5 – État des ressources en eau d'octobre à novembre 2025 sur le Mali

La Figure 7 illustre les différentes sources utilisées pour l'abreuvement du bétail sur la période d'étude. Globalement, l'arrêt des pluies explique l'assèchement de certaines mares non pérennes et une nette diminution du recours aux mares par rapport au bimestre précédent est constatée. Le fleuve reste la principale source d'abreuvement (43 % contre 39 % précédemment) ; les mares sont beaucoup moins utilisées (14 % contre 33 % précédemment) tandis que les puits et forages sont également sollicités.

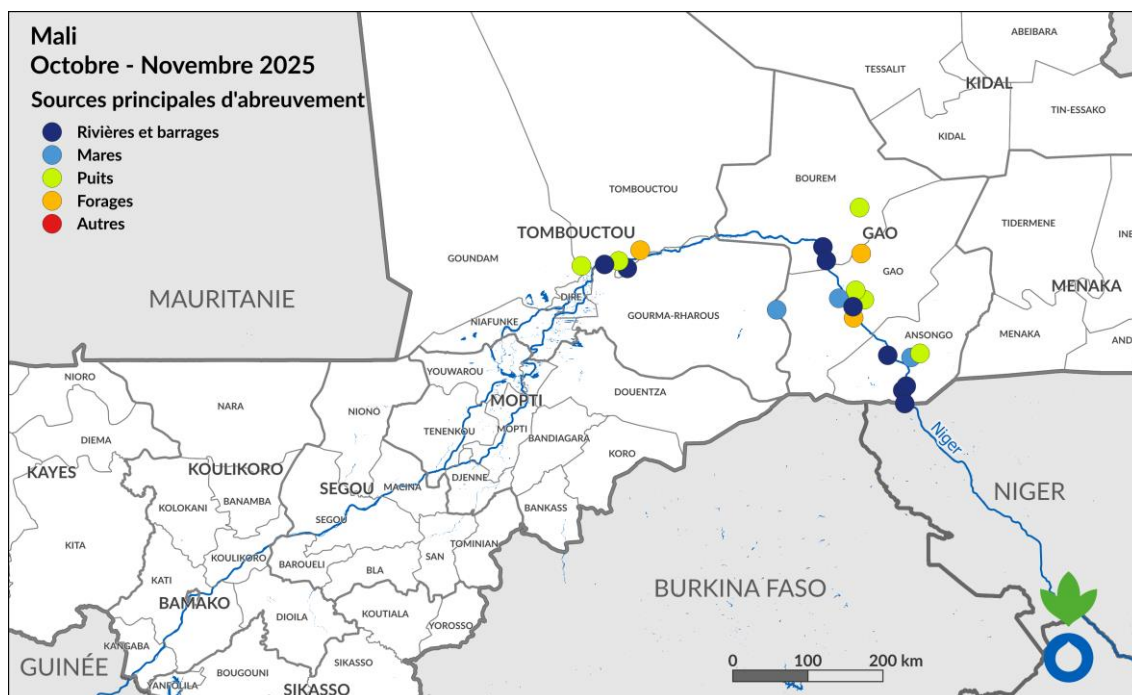


Figure 6 – Sources principales d'abreuvement d'octobre à novembre 2025 sur le Mali

FEUX DE BROUSSE

La Figure 8 présente la situation des feux de brousse survenus durant la période d'octobre-novembre 2025. L'analyse de la carte met en évidence plusieurs régions touchées, notamment Kayes, Koulikoro, Nara, Ségou, Bandiagara, Gao et Ménaka.

Dans les régions suivies de Tombouctou et de Gao, les cercles de Goundam et Gourma-Rharous (Tombouctou), ainsi que ceux d'Ansongo et de Gao, ont été particulièrement affectés. La région de Gao concentre la plus vaste superficie brûlée, estimée à 332 693 hectares (source : [source système de suivi des feux de brousse ACF](#)). Des évaluations d'impact dans ces zones apparaissent essentielles afin de déterminer les besoins des éleveurs et de formuler des propositions concrètes à l'attention des décideurs et de la communauté humanitaire.

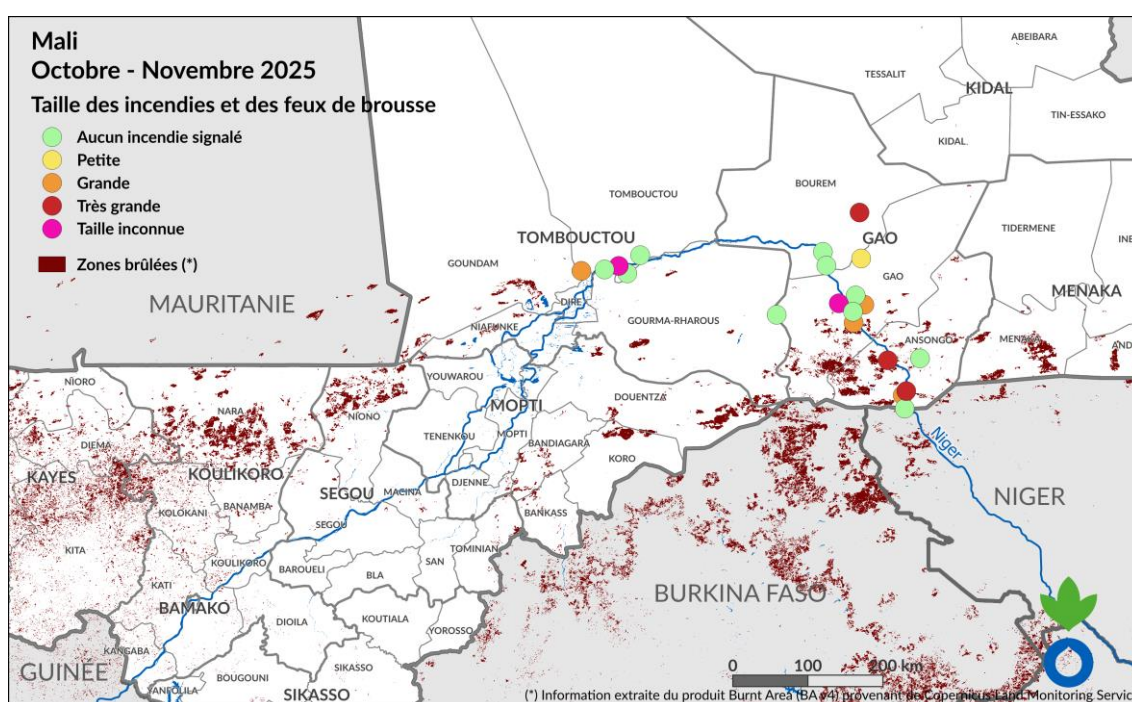


Figure 7 – Taille des incendies et des feux de brousse d'octobre à novembre 2025 sur le Mali

NOTE D'ÉTAT CORPOREL ET ÉTAT DE SANTÉ DES ANIMAUX

Les figures 9 et 10 présentent l'état d'embonpoint des petits et grands ruminants observés sur les sites sentinelles durant la période d'octobre-novembre 2025. Ces cartes permettent d'apprécier la condition corporelle du cheptel en lien avec la disponibilité des ressources pastorales et les dynamiques de mobilité.

Par rapport à la période précédente, une dégradation de l'état des petits ruminants est observée : l'état corporel est jugé bon sur environ la moitié des sites suivis (contre 78 % précédemment), tandis que les observations qualifiées de passables ont doublé (50 % contre 22 %). L'état d'embonpoint des gros ruminants est jugé bon dans 50 % des sites de surveillance, contre 67 % lors du bimestre précédent traduisant une baisse. Un état alarmant a été relevé sur le site de Lellehoye dans le cercle d'Ansongo, touché par des feux de brousse de grande ampleur sur la période rapportée.

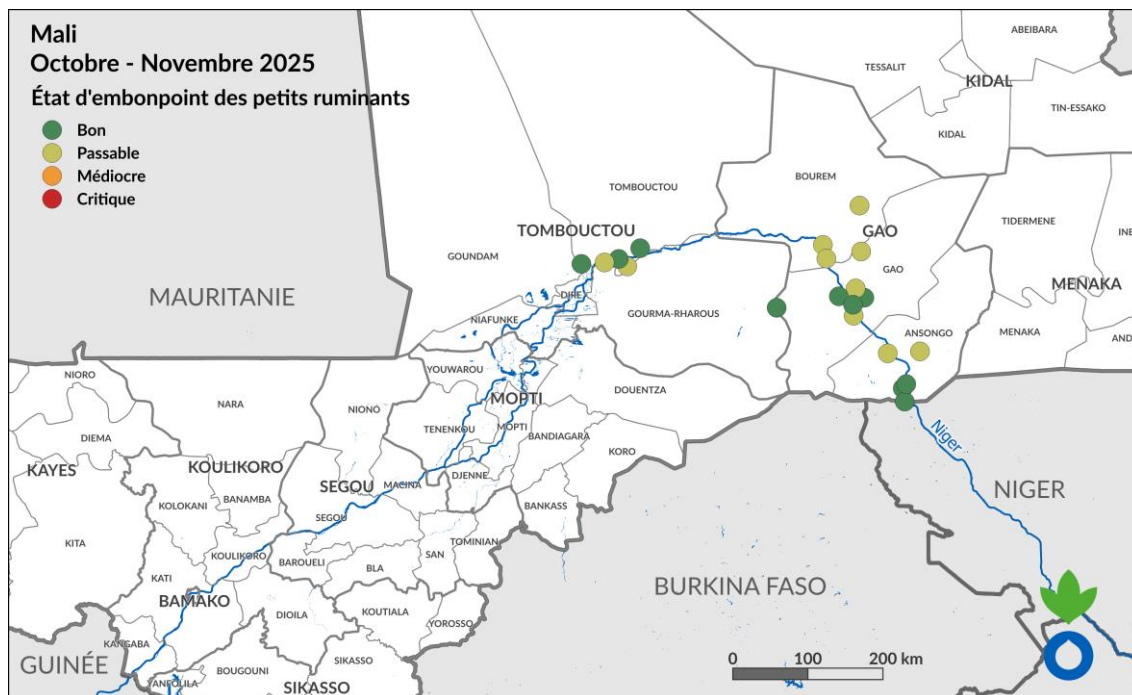


Figure 8 – État d'embonpoint des petits ruminants d'octobre à novembre 2025 sur le Mali

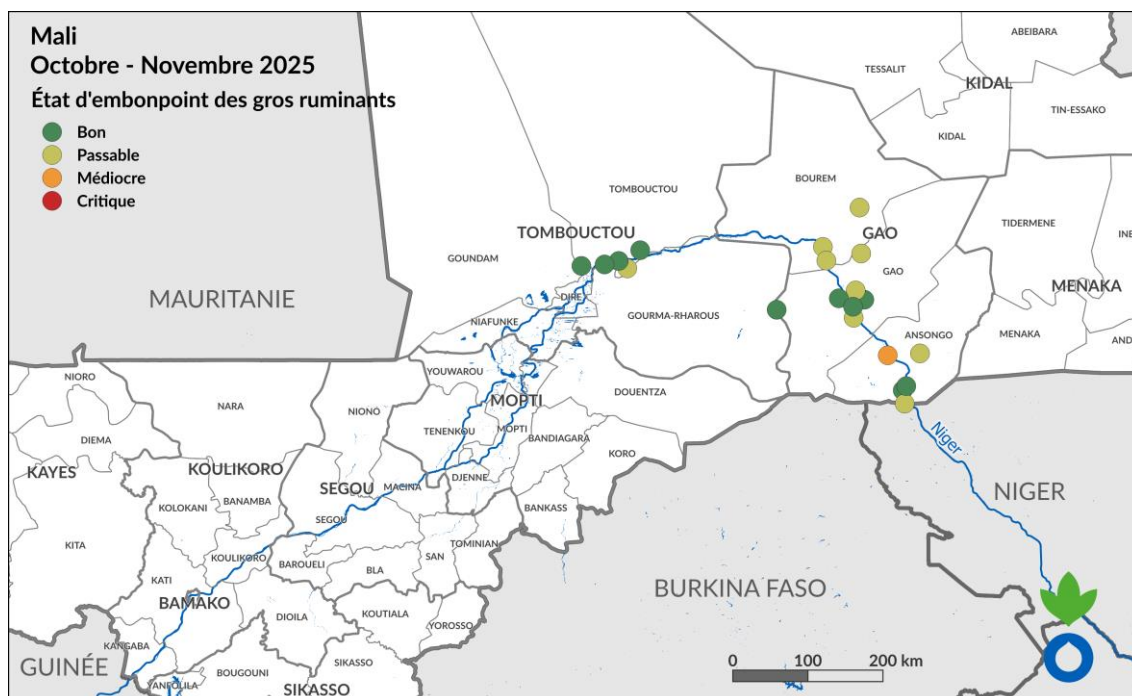


Figure 9 – État d'embonpoint des gros ruminants d'octobre à novembre 2025 sur le Mali

La Figure 11 présente la situation du signalement des maladies animales durant la période d'octobre-novembre 2025.

Une augmentation du nombre de sites touchés est observée par rapport à la période précédente : environ 20 % des sites sentinelles ont signalé des cas de maladies animales. Le cercle de Tombouctou apparaît comme le plus affecté, avec des signalements sur les sites d'Aglal, Arnassaye et Bourem Inaly.

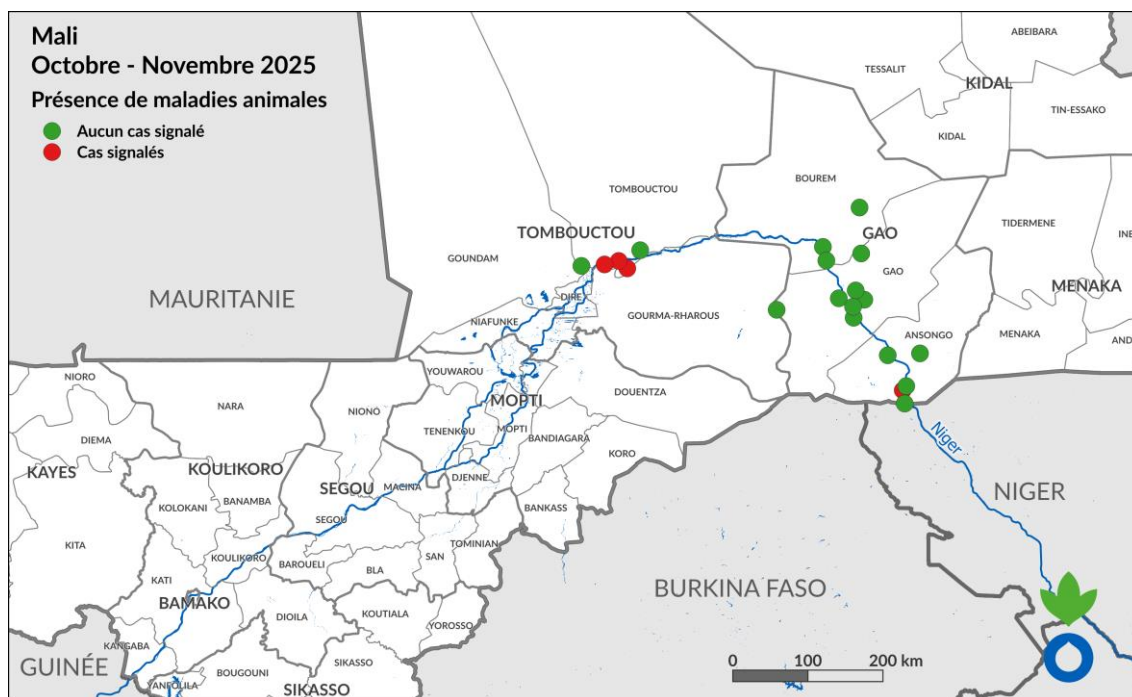


Figure 10 – Présence signalée de maladies animales d'octobre à novembre 2025 sur le Mali

La Figure 12 présente les principales causes de mortalité animale observées sur les sites sentinelles durant la période d'octobre–novembre 2025.

La situation est restée globalement calme : la majorité des sites n'ont signalé aucun cas de mortalité animale traduisant une amélioration relative par rapport à la période passée. Les cas rapportés sont concentrés dans les cercles de Bourem, Gao et Tombouctou.

Parmi les causes identifiées, la maladie demeure le facteur principal, soulignant l'importance de maintenir une surveillance vétérinaire active dans les zones concernées.

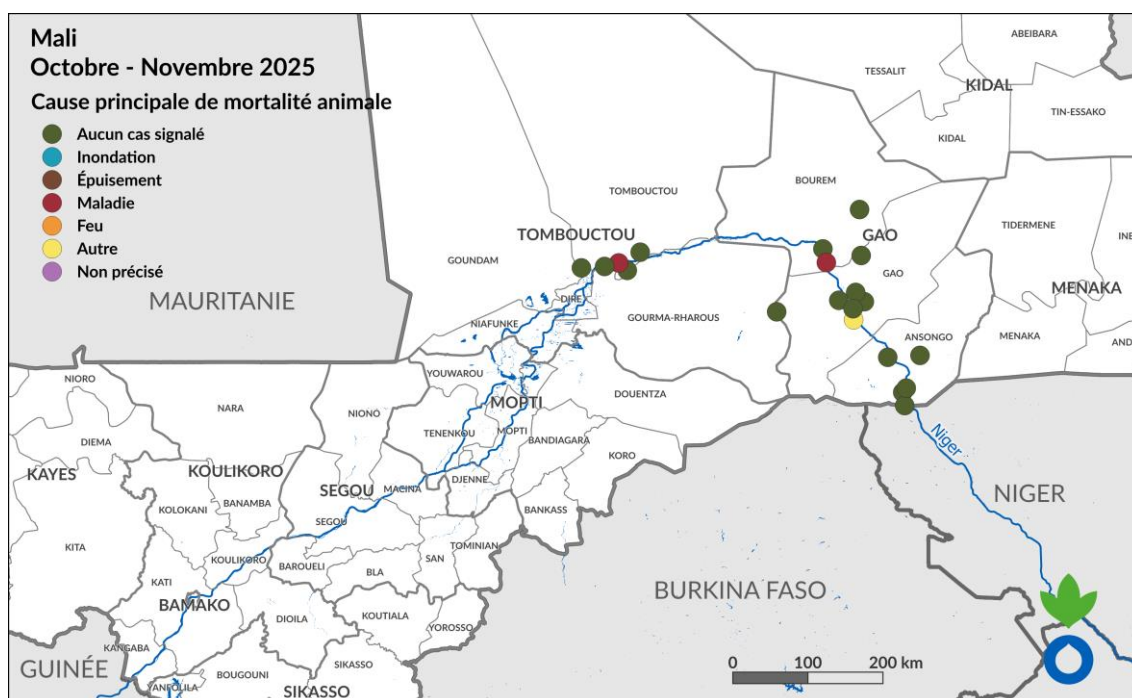


Figure 11 – Cause principale de mortalité animale d'octobre à novembre 2025 sur le Mali

VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

La figure 13 présente les évènements liés aux vols de bétail durant la période étudiée. La situation reste globalement comparable à celle du bimestre précédent avec environ 30 % des sites sentinelles ayant rapporté des cas de vol (contre 28 % précédemment). La région de Gao demeure la plus touchée, notamment les cercles d'Ansongo et de Gao.

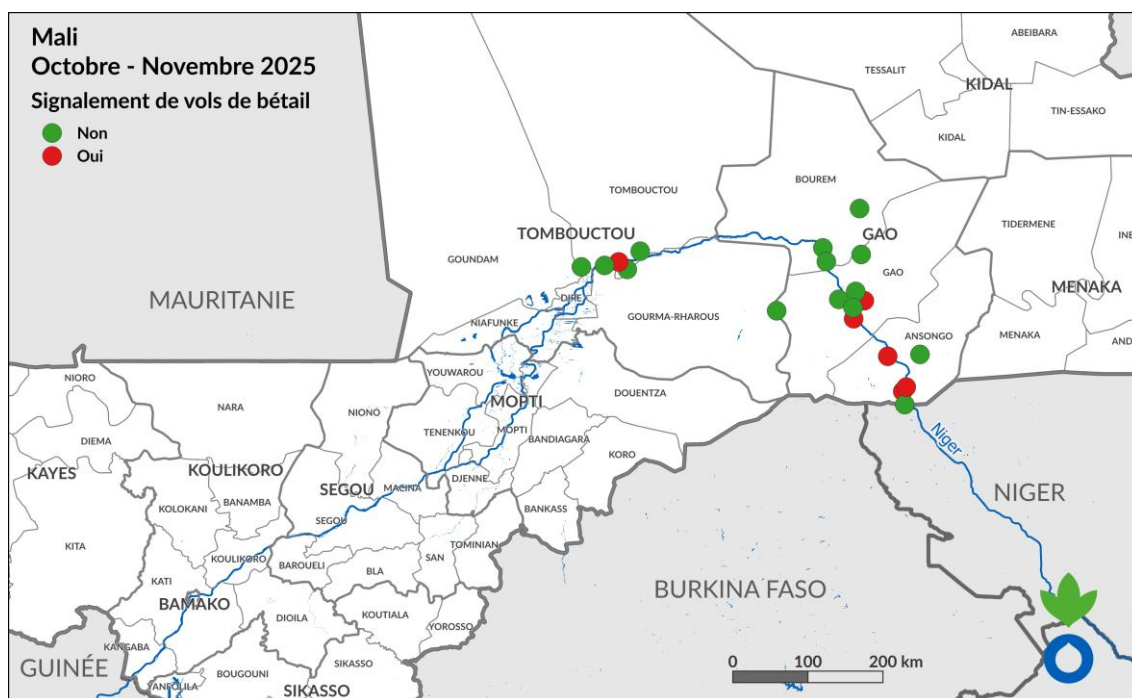


Figure 12 – Vols de bétail rapportés d'octobre à novembre 2025 sur le Mali

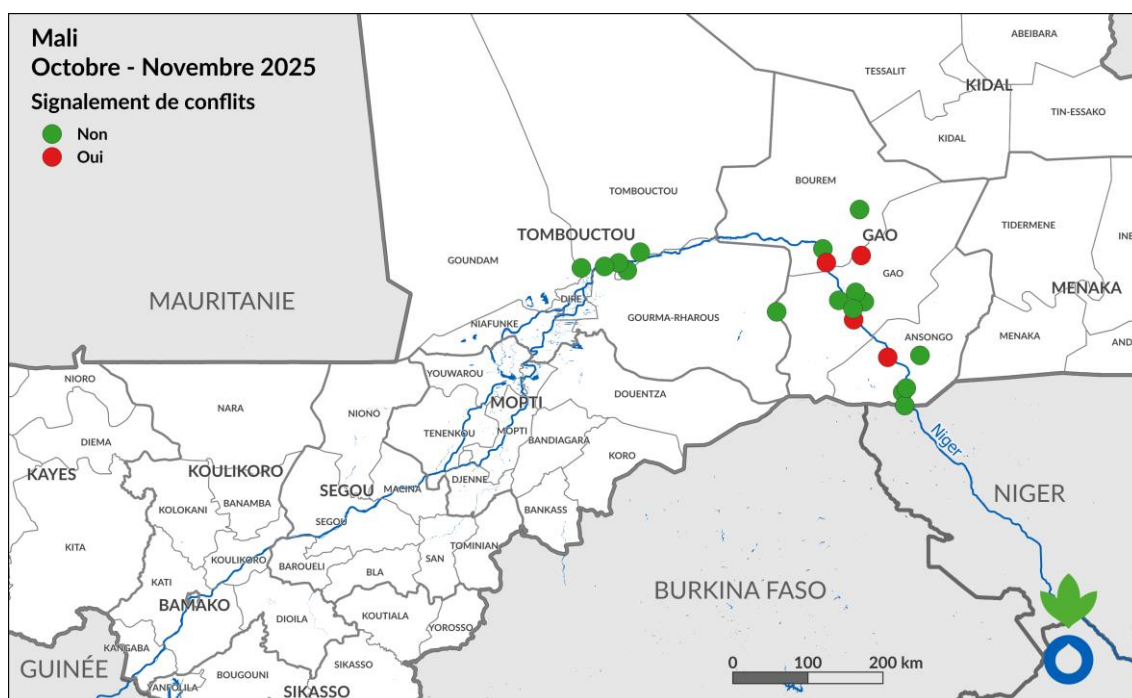


Figure 13 – Conflits signalés d'octobre à novembre 2025 sur le Mali

La Figure 14 présente les signalements de conflits liés à la gestion des ressources pastorales durant la période d'octobre–novembre 2025. Comme pour la mortalité animale, la situation reste relativement stable par rapport au bimestre précédent : environ 20 % des sites sentinelles ont rapporté des cas de conflits (contre 6 % précédemment), tandis que 80 % des sites indiquent que les relations demeurent pacifiques.

La Figure 15 rapporte l'insécurité relevée par les sites sentinelles. La situation apparaît globalement stable par rapport au bimestre précédent, avec environ 50 % des sites ayant rapporté des cas d'insécurité, principalement dans la région de Gao. Ce niveau reste similaire à celui observé en août–septembre 2025, mais représente une hausse par rapport à la même période en 2024 où les signalements étaient moins fréquents.

Cette relative stabilité pourrait s'expliquer par la poursuite des opérations de sécurisation menées par l'État qui ont contribué à contenir les tensions dans certaines zones. Toutefois, les cas rapportés restent préoccupants : ils sont souvent liés aux prélèvements forcés de la zakat sur les récoltes et le bétail par des groupes armés, ce qui continue d'alimenter un climat d'insécurité dans les zones concernées.

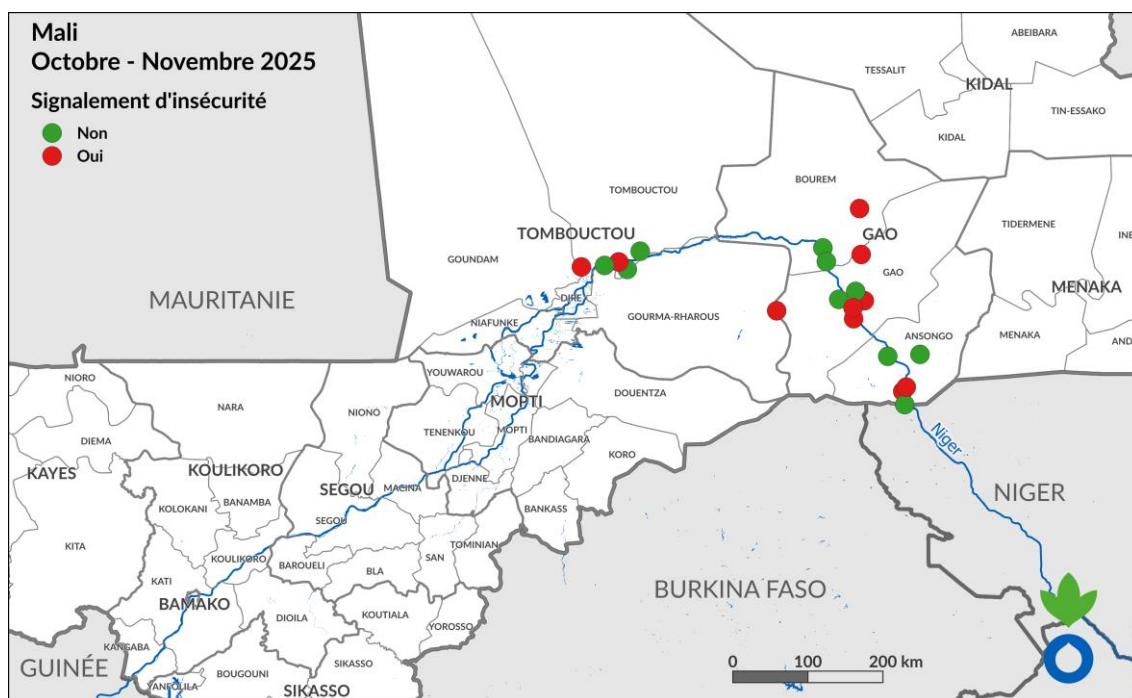


Figure 14 – Événements d'insécurité signalés d'octobre à novembre 2025 sur le Mali

ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL ET DISPONIBILITÉ D'ALIMENT POUR BÉTAIL

La Figure 16 présente l'état d'ouverture et d'accessibilité des marchés durant la période d'octobre–novembre 2025. La situation reste largement favorable : la quasi-totalité des sites sentinelles indiquent que les marchés sont ouverts et accessibles. Seul un seul site fait état d'un marché fermé en raison de l'insécurité sur les voies d'accès et la présence des groupes armés.

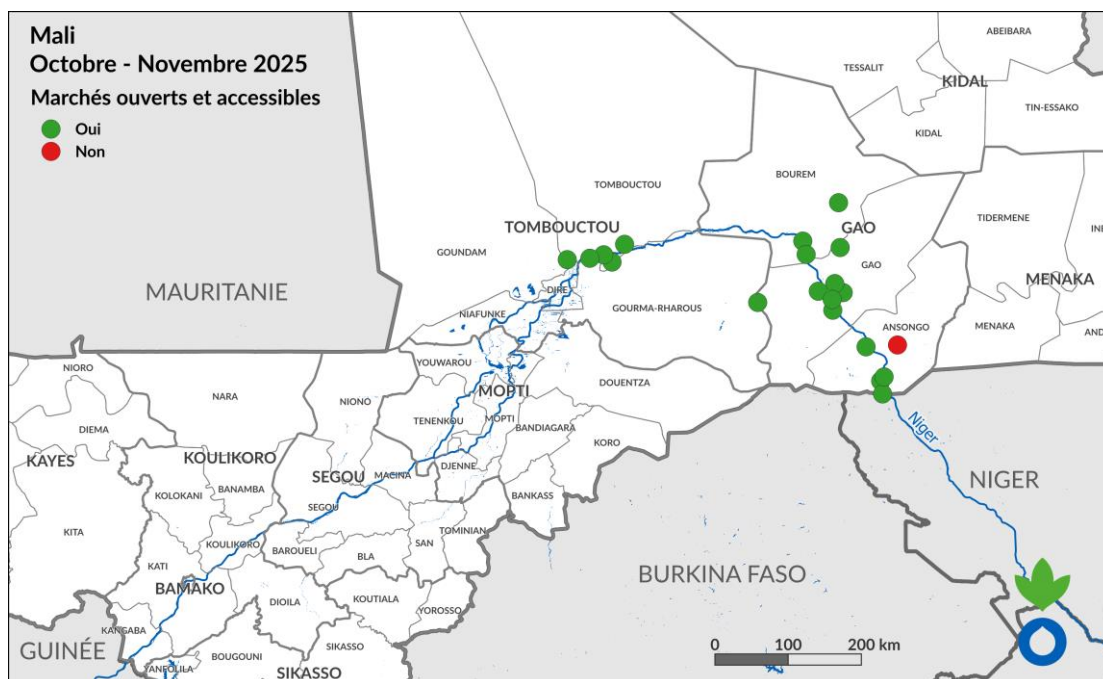


Figure 15 – Marchés ouverts et accessibles d'octobre à novembre 2025 sur le Mali

La Figure 17 fait état du soutien apporté au secteur pastoral durant la période d'octobre-novembre 2025. Cette carte permet d'identifier les zones ayant bénéficié d'appuis techniques ou matériels, en lien avec les interventions vétérinaires et les campagnes de protection du cheptel.

Une petite amélioration est observée par rapport au bimestre précédent : environ 30 % des sites sentinelles déclarent avoir reçu un appui. Cette progression pourrait être liée à la campagne spéciale de vaccination et de marquage contre la peste des petits ruminants, lancée en novembre 2025 avec le soutien de partenaires techniques et financiers. Mais la majorité des sites n'ont pas bénéficié de soutien au cours de cette période, ce qui souligne la nécessité de renforcer la couverture des interventions.

La Figure 18 présente elle les cas de pénurie d'aliments pour bétail. 40 % des sites ont connu des pénuries, contre 18 % pour la période précédente.

L'analyse croisée des indicateurs suivis permet d'identifier deux facteurs principaux. D'une part, l'insécurité qui perturbe l'approvisionnement des marchés dans plusieurs localités, notamment Zinda, Tacharane et Doro (cercle de Gao), Almoustrate (cercle du même nom) et Arnassaye (cercle de Tombouctou). D'autre part, la faible disponibilité des ressources pastorales.

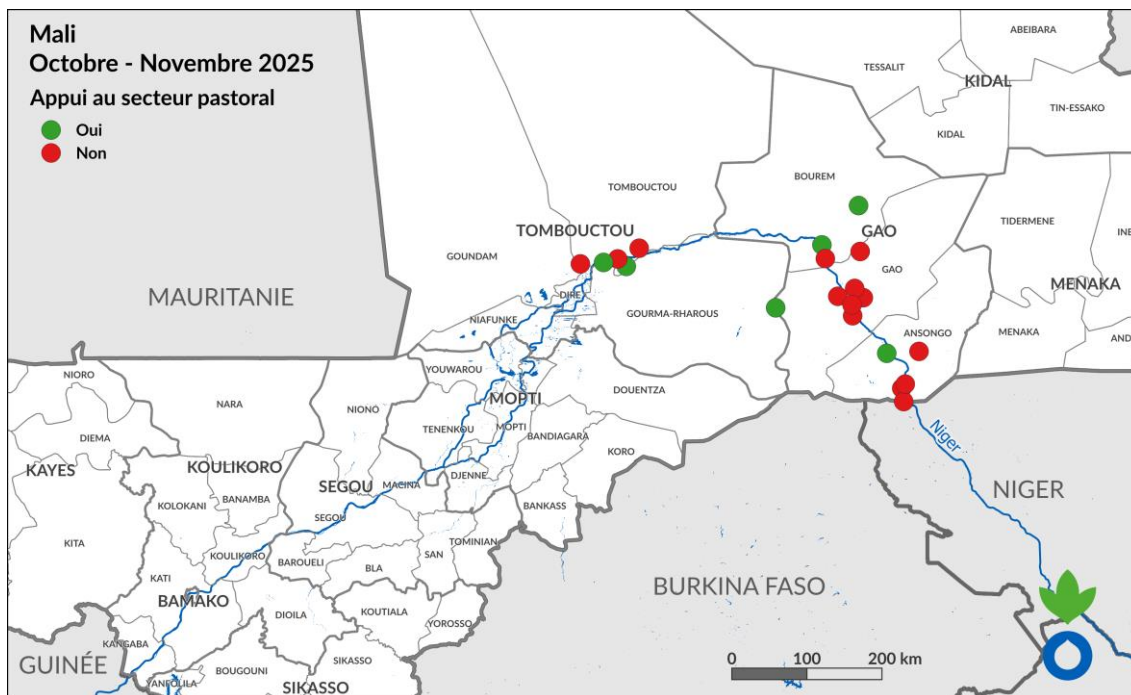


Figure 16 – Zones d'appui au secteur pastoral d'octobre à novembre 2025 sur le Mali

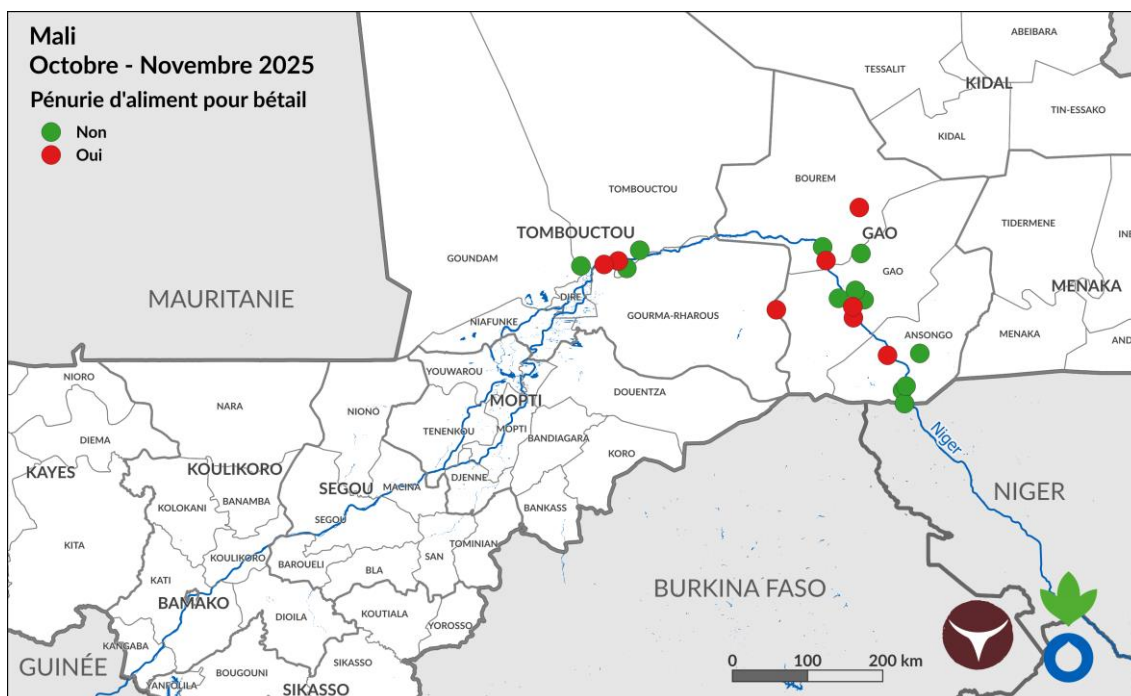


Figure 17 – Pénurie d'aliment pour bétail signalée d'octobre à novembre 2025 sur le Mali

SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Le Tableau 1 présente les prix des caprins, des ovins, du riz, du mil, du sorgho et de l'aliment bétail pour la période d'analyse octobre-novembre 2025.

Les termes de l'échange (TDE) entre un caprin mâle et du mil ont enregistré une augmentation par rapport à la période précédente, excepté le cercle de Bourem. Ils demeurent très avantageux dans le cercle de Ansongo. Les prix moyens les plus élevés des caprins ont été enregistrés dans les cercles de Gao et de Tombouctou. Pour les ovins, les niveaux de prix les plus élevés ont été observés dans les cercles d'Ansongo et de Tombouctou. En ce qui concerne les céréales, les prix moyens les plus élevés du riz ont été relevés dans les cercles de Bourem et de Gao, ceux du mil à Bourem, et ceux du sorgho à Gao. Enfin, les prix moyens les plus élevés de l'aliment bétail ont été constatés dans les cercles de Bourem et de Gao.

Tableau 1 – Prix moyens relevés sur les marchés d'octobre à novembre 2025 sur certaines régions du Mali

Région	Cercle	Marché à bétail		Riz	Mil	Sorgho	Aliment pour bétail (Tourteau)	Termes de l'échange caprin mâle contre mil
		Caprin mâle	Ovin mâle					
		FCFA/tête		FCFA/kg				kg/tête
Gao	Ansongo	30 500	71 000	490	256	265	284	119
	Bourem	35 667	50 667	667	467	317	317	76
	Gao	28 800	48 750	579	443	470	317	65
Tombouctou	Tombouctou	25 950	55 200	420	328	325	313	79

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Les tableaux 2 et 3 comparent les prix moyens des caprins mâles et des ovins mâles pour la période de suivi (octobre-novembre- 2025) comparée aux périodes précédentes.

Tableau 2 – Évolution du prix du caprin mâle dans certaines régions du Mali

Région	Prix Caprin Mâle Oct. – Nov. 2025 (FCFA/tête)	Prix Caprin Mâle Août – Sept. 2025 (FCFA/tête)	Variation bimestrielle (%)	Prix Caprin Mâle Oct. – Nov. 2024 (FCFA/tête)	Variation annuelle (%)
Gao	31 038	28 818	+8	26 618	+17
Tombouctou	25 950	24 833	+4	40 000	-35
Ensemble régions	29 625	27 964	+6	35 500	-17

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Les prix des caprins mâles ont augmenté dans la région de Gao (+8 % bimestriel, +17 % annuel) tandis qu'à Tombouctou, la faible hausse bimestrielle contraste avec une forte baisse annuelle (-35 %) liée à un meilleur approvisionnement des marchés.

Globalement, les régions suivies enregistrent une hausse bimestrielle de +6 % et une baisse annuelle de -17 % ce qui semble traduire une demande supérieure à l'offre sur la période observée.

Concernant les ovins mâles, les prix sont en légère hausse par rapport au bimestre précédent mais en baisse sur un an (-11 %). Tombouctou affiche une chute annuelle marquée (-33 %), probablement liée aux bonnes conditions pastorales de l'année précédente ayant favorisé l'offre.

Tableau 3 – Évolution du prix de l'ovin mâle dans certaines régions du Mali

Région	Prix Ovin Mâle Oct. – Nov. 2025 (FCFA/tête)	Prix Ovin Mâle Août – Sept. 2025 (FCFA/tête)	Variation bimestrielle (%)	Prix Ovin Mâle Oct. – Nov. 2024 (FCFA/tête)	Variation annuelle (%)
Gao	58 500	56 273	+4	51 353	+14
Tombouctou	55 200	52 625	+5	82 500	-33
Ensemble régions	57 529	55 300	+4	64 331	-11

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Les tableaux 4, 5 et 6 présentent l'évolution du prix moyen du riz, du mil et du sorgho entre la période suivie et celle écoulée, ainsi que la variation annuelle.

Tableau 4 – Évolution du prix du riz dans certaines régions du Mali

Région	Prix du riz Oct. – Nov. 2025 (FCFA/kg)	Prix du riz Août – Sept. 2025 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix du riz Oct. – Nov. 2024 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	567	608	-7	662	-14
Tombouctou	420	450	-7	600	-30
Ensemble régions	530	571	-7	596	-11

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le prix moyen du riz est en recul, tant sur le plan bimestriel (-7 %) qu'annuel (-11 %), avec une baisse particulièrement marquée à Tombouctou (-30 %). La disponibilité de stocks alimentaires au niveau des ménages, combinée à des niveaux d'approvisionnement du marché jugés acceptables, entraîne une diminution de la demande par rapport à l'offre, se traduisant par une baisse des prix.

Tableau 5 – Évolution du prix du mil dans certaines régions du Mali

Région	Prix du mil Oct. – Nov. 2025 (FCFA/kg)	Prix du mil Août – Sept. 2025 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix du mil Oct. – Nov. 2024 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	395	431	-8	432	-9
Tombouctou	328	381	-14	450	-27
Ensemble régions	377	419	-10	379	-0

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le Tableau 5 montre une baisse bimestrielle du prix moyen du mil de -10 % à l'échelle des régions, avec une diminution plus marquée à Tombouctou (-14 %). Sur un an, la tendance reste globalement stable mais Tombouctou (-27 %) et Gao (-9 %) enregistrent des baisses liées au bon approvisionnement des marchés et aux récoltes dans les principales zones de production.

Tableau 6 – Évolution du prix du sorgho par région

Région	Prix du sorgho Oct. – Nov. 2025 (FCFA/kg)	Prix du sorgho Août – Sept. 2025 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix du sorgho Oct. – Nov. 2024 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	356	352	+1	354	+1
Tombouctou	325	300	+8	400	-19
Ensemble régions	352	348	+1	317	+11

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Selon le Tableau 6, le prix moyen du sorgho reste sensiblement le même pour l'ensemble des régions sur le bimestre (+1 %). En comparaison annuelle, une hausse de +11 % est observée à l'échelle des régions, tandis que Tombouctou affiche une forte baisse (-19 %) expliquée par le bon approvisionnement et par l'impact de la crue du fleuve Niger en 2024, qui avait favorisé une production abondante.

Le prix moyen de l'aliment bétail a enregistré une hausse bimestrielle de +13 % sur l'ensemble des régions par rapport au bimestre précédent août-septembre 2025, comme le montre le tableau 7.

Sur une base annuelle, la région de Gao affiche la tendance à la baisse la plus marquée avec -13 %. Cette baisse pourrait se justifier par l'amélioration des conditions d'approvisionnement des marchés de la région contrairement à l'année précédente.

Tableau 7 – Évolution du prix de l'aliment pour bétail (Tourteau) par région

Région	Prix aliment bétail Oct. – Nov. 2025 (FCFA/kg)	Prix aliment bétail Août – Sept. 2025 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix aliment bétail Oct. – Nov. 2024 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	307	262	+17	352	-13
Tombouctou	313	325	-4	250	+25
Ensemble régions	307	273	+13	323	-5

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

TERMES DE L'ÉCHANGE

Les évolutions des TDE traduisent directement le pouvoir d'achat des ménages pastoraux, en conditionnant leur accès aux denrées de base. Elles constituent ainsi un indicateur clé pour anticiper les besoins d'assistance alimentaire et orienter les interventions humanitaires dans les zones les plus vulnérables.

Selon le Tableau 8, les TDE entre caprin mâle et mil ont enregistré une hausse bimestrielle de +18 % sur l'ensemble des régions, traduisant une amélioration récente pour les éleveurs. La variation annuelle reste négative (-16 %), avec une baisse marquée à Tombouctou (-11 %), en lien probable avec les conditions de marché de l'année précédente.

Tableau 8 – Évolution des termes de l'échange (TDE) caprin mâle contre mil en kg/tête

Région	TdE Oct. – Nov. 2025 (kg/tête)	TdE Août – Sept. 2025 (kg/tête)	Variation bimestrielle (%)	TdE Oct. – Nov. 2024 (kg/tête)	Variation annuelle (%)
Gao	79	67	+18	62	+28
Tombouctou	79	65	+22	89	-11
Ensemble régions	79	67	+18	94	-16

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

L'analyse de la figure 19 révèle que les termes de l'échange entre les caprins et le mil sont appréciés très défavorables sur 44 % des sites sentinelles de surveillance. C'est-à-dire que de nombreux éleveurs n'obtiennent pas plus de 70 kg de mil en échange d'un caprin vendu sur les marchés.

Les sites sentinelles de la région de Gao affichent les plus grandes proportions des sites ayant un taux d'appréciation très défavorable. Cette situation pourrait s'expliquer d'une part un état d'embonpoint des petits ruminants apprécié passable sur 50 % des sites sentinelles sur la période couverte et d'autre part par l'impact d'une offre supérieure à la demande sur les marchés suivis.

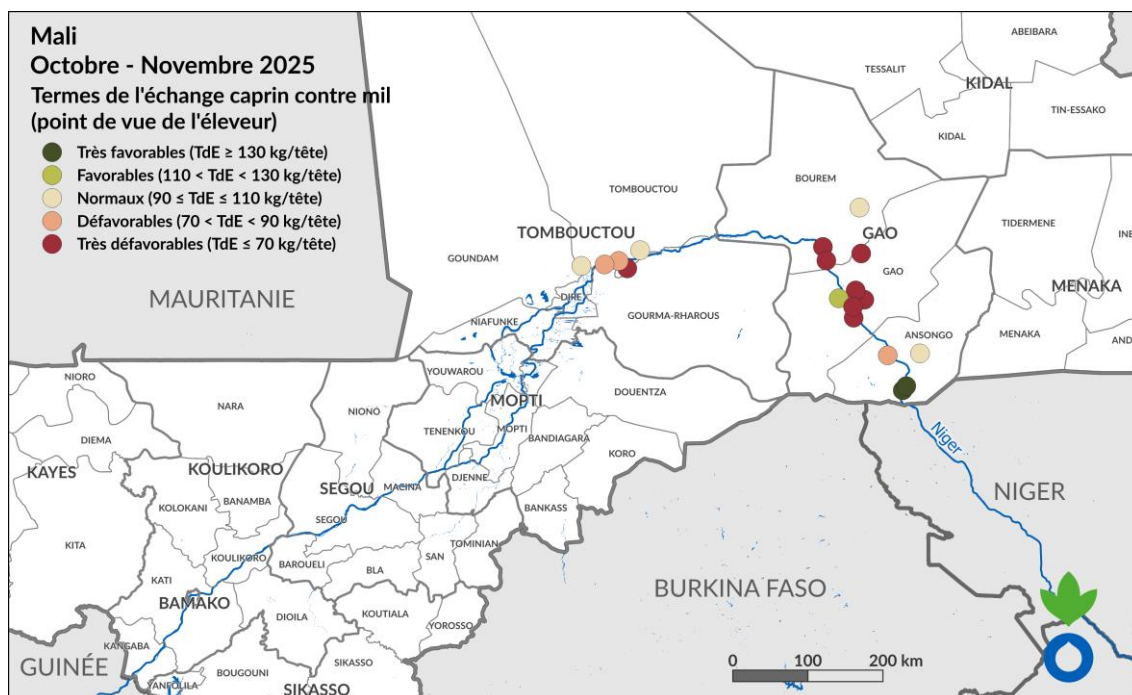


Figure 18 – Termes de l'échange caprin contre mil d'octobre à novembre 2025 sur le Mali

CONCLUSION

La période d'octobre à novembre 2025 se caractérise par des conditions pastorales globalement suffisantes, malgré des disparités régionales et l'impact des feux de brousse sur certains sites. L'état corporel des animaux reste globalement bon mais des signes de dégradation apparaissent déjà chez les petits ruminants. Les marchés demeurent largement ouverts et accessibles.

Sur le plan économique, les prix du bétail et des céréales montrent des évolutions contrastées : hausses ponctuelles à court terme mais baisses marquées sur un an, traduisant une fragilité du pouvoir d'achat pastoral. Les termes de l'échange caprin/mil illustrent cette dualité, avec une amélioration récente mais une tendance annuelle défavorable. L'appui au secteur pastoral reste limité, malgré la campagne nationale de vaccination contre la peste des petits ruminants.

La situation pastorale globale demeure favorable aux éleveurs et présente encore des futures opportunités pour l'alimentation du bétail, soit :

- La présence encore de pâturage sèche ;
- L'exploitation des zones culture abandonnées après les récoltes ;
- Présence d'eau avec la crue du fleuve Niger.

RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES

En perspective nous assisterons à une exploitation accrue des pâturages sèches, et des éventuels signalements de feux de brousse. Par ailleurs, la montée du niveau des eaux du fleuve Niger se poursuivra dans le septentrional du pays aux bénéfices des activités agropastorales.

Nous recommandons :

- Aux organisations pastorales, aux partenaires et services de l'élevage de renforcer les bonnes pratiques de protection de l'environnement et prévenir les feux de brousse à travers la mise en place ou dynamisation des brigades de veilles villageoises ;
- Aux partenaires de l'État et aux coopératives d'éleveurs d'appuyer les évaluations des feux brousse dans les zones touchées ;
- Aux partenaires de l'État de renforcer les actions d'appui au secteur pastorale (formation sur la gestion des conflits et renforcer les moyens d'existence des éleveurs) ;
- Aux partenaires de l'État d'aligner leur intervention à la campagne spéciale de vaccination pour plus d'impact optimal aux bénéfices des éleveurs ;
- À l'État et aux partenaires de poursuivre la surveillance pastorale pour prévenir et renforcer le plaidoyer dans le secteur.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Alhousseini M. Al Moustapha (ACF-Mali) – aalmoustapha@ml.acfspain.org
- Chérif Assane Diallo (ACF-ROWCA) – cadiallo@wa.acfspain.org
- Abdou Gnanda (ACF-Mali) – agnanda@ml.acfspain.org
- Eve-Marie Lavaud (ACF-ROWCA) – elavaud@wa.acfspain.org
- Erwann Fillol (ACF-ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales DRPIA, les Directions Régionales des Services Vétérinaires DRSV des régions de Tombouctou et Gao.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de l'Union Européenne EU et du Ministère Fédéral Allemand des Affaires Étrangères.

